

Procédure étayée pour étudier un texte et approcher sa compréhension

Phase 1 : Des aides nécessaires avant le travail individuel

Réfléchir à la <u>première découverte du texte</u> par les élèves	Une première lecture à haute voix par l'enseignant (les élèves n'ont pas le texte sous les yeux)	Continue ou ponctuée de deux ou trois arrêts aux moments clés pour interroger la classe avant la poursuite du texte. Dans tous les cas, une <u>lecture expressive</u> dans un climat d'écoute (pas de texte sous les yeux, une table rangée, des élèves bien assis, l'enseignant bien visible de tous les élèves)	Susciter l'attention pour le texte, l'histoire Marquer les temps forts. Donner l'ambiance Aide indispensable aux lecteurs en difficulté de décodage et de compréhension. Premier accès global à la totalité du texte
	Une lecture silencieuse individuelle <u>sans questions</u>	Une simple lecture sans questions dans un premier temps : il s'agit de prendre connaissance du texte <u>en lisant</u> . Ce premier regard incite à une compréhension générale et à la mobilisation du réseau de connaissances. L'introduction prématurée de questions écrites développe chez certains élèves une technique de recherche de la réponse à la question (repérage de mots) sans effort de compréhension.	Du temps pour lire L'habitude de lire pour comprendre et non pour répondre à des questions Une deuxième imprégnation pour confirmer des premières impressions laissée à la lecture du maître
	Eviter	La lecture par un élève s'il découvre le texte. D'autant plus la lecture d'une phrase chacun son tour	On vise la compréhension, pas la lecture à voix haute des élèves qui nécessite une préparation et un texte déjà compris.

Traiter rapidement les <u>problèmes de lexique en contexte</u>	Mots expliqués à la demande des élèves	Interroger les autres élèves sur la signification du mot dans le texte. Proposer des synonymes Mettre les mots en réseau (même famille, verbes, adjectifs ...)	Remarque On vise en priorité à définir le sens - des mots fréquents - des mots indispensables à la compréhension On ne s'attarde pas sur les mots rares et complexes, les mots de détail.
	Mots expliqués à la demande de l'enseignant	L'enseignant s'assure que les mots importants (parfois simples) sont bien assimilés par tous, surtout si leur connaissance est nécessaire au sens de l'histoire.	
	Eviter	La recherche fastidieuse et chronophage dans le dictionnaire dont la définition est rarement compréhensible littéralement et doit faire l'objet d'une remise en mots.	On vise la compréhension, pas la copie de définitions.

Selon la difficulté du texte, vérifier l'accès aux composants essentiels	L'accès au contexte culturel	Place du texte dans l'histoire, contexte expliqué. Certains points ont pu être abordés dès le traitement du lexique.	Remarque Ces dispositifs visent encore à aider les élèves à rentrer dans le texte et à en percevoir une vision globale avant les questions de recherche On peut aussi demander à quelques élèves de redire l'histoire, de la reformuler oralement
	Les personnages	Leur identification (qui est qui ?) Et surtout les relations qui les unissent	
	Les reprises anaphoriques	Et particulièrement les pronoms qui désignent les personnages (une des principales cause d'incompréhension)	
	Le schéma narratif ou les phases clés	Selon la difficulté, ce travail peut être vérifié en collectif avant les questions de réflexion	
	Eviter	Une mise en recherche individuelle trop rapide qui bloquera certains élèves et nécessitera ensuite une reprise de ces éléments clés au moment de la vérification	On vise la compréhension globale avant les recherches partielles. On cherche à mettre en situation de réussite.

Phase 2 : un questionnaire à difficulté croissante sur l'essentiel et pas le détail

Un premier niveau de questions explicites et croissantes en difficulté (étayage)	Questions explicites avec réponse dans le texte	Ce sont souvent les questions essentielles : Qui ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Où ? Que se passe t-il ? (Souvent plusieurs informations)	Remarque S'appuyer sur le dispositif préconisé par R Goigoux pour apprendre à traiter les questionnaires (Lector-Lectrix) Ne pas hésiter à modifier et à adapter les questionnaires existants (supprimer, rajouter, hiérarchiser)
	Questions explicites qui demandent un recoupement d'informations		
	Eviter	Le disperser en questions de détails qui ne servent pas directement la compréhension : schéma pourtant très courant dans les documents fabriqués (manuels, fichiers)	

Un deuxième niveau de questions plus implicites qui interpellent, font réfléchir, et demandent recoupements et inférences	Questions de recherche	Recopie un passage du texte qui montre que ... Les questions en pourquoi ? Explique le titre. Explique la ruse. Explique la fin du texte.	Pour l'enseignant, il s'agit de déterminer en amont les difficultés de compréhension du texte et d'imaginer des processus de recherche et d'interrogation. L'idée est bien de <u>provoquer</u> la réflexion sur une inférence pouvant paraître simple au lecteur confirmé mais qui peut se révéler complexe ou insoluble pour quelques élèves.
	Questions ouvertes	Que penses-tu de ? A ton avis ? A-t-il raison ?	
	Une réflexion approfondie sur un passage du texte	Explique ce passage (choisi car il est important) Dis avec tes mots ce que tu comprends de cette phrase <i>En demandant à l'élève des « écrits de travail » ou de recherche</i>	
	Eviter	Exclure d'emblée les questions difficiles ne permettra jamais aux élèves en difficulté d'avoir une attitude réflexive. Enlever la difficulté enlève aussi la compréhension.	On vise à obliger l'élève à réfléchir, justifier, interpréter, donner son point de vue, pour ensuite permettre la confrontation.

Phase 3 : une confrontation collective des questions intéressantes

Confronter les réponses aux questions importantes	Traiter rapidement les questions explicites	Une vérification orale rapide suffit souvent. La projection du texte au tableau permet de surligner en direct les éléments de réponse.	Un regard sur les réponses des élèves <u>avant la phase collective</u> permet de sélectionner les questions qui posent problème et de déterminer les élèves que l'on va interroger en priorité (avec des réponses diverses à confronter)
	S'attarder sur les questions difficiles	Ecouter les propositions. demander une argumentation ou une justification. Revenir au texte. Relancer les explications de manière parfois innocente.	
	Signifier le texte	De manière générale, sauf si le texte est volontairement ambigu, donner la réponse en la justifiant, ne pas laisser d'incertitudes.	On s'attarde donc plus sur les erreurs ou les divergences et moins sur les réussites.
	Accéder à un système de valeur	Certains textes permettent d'élargir la question à des valeurs plus générales ou des sentiments. Un débat contradictoire permet la prise en compte des points de vue. Le héros est-il courageux ? Le loup est-il méchant ?	
	Eviter	La correction systématique, chronophage et peu intéressante de toutes les questions.	

Phase 4 : une évaluation de la compréhension (et pas des questions)

Evaluer la compréhension finale	Proposer une procédure permettant l'évaluation de la compréhension (et non l'évaluation des questions)	Propose un autre titre Choisis parmi ces résumés celui qui te semble le mieux convenir à l'histoire. Justifie ton choix. Raconte avec tes mots ce que tu as compris de : ce passage (essentiel), de la fin ... Des questions portant sur l'interprétation pour vérifier si la situation implicite est comprise Le loup va-t-il réellement manger les poussins ? Comment le sait-on ?	Cette façon d'évaluer est également préconisée par Catherine Tauveron qui propose de passer moins de temps à hypothéquer sur ce qui va se passer mais de bien vérifier à la fin que le texte est réellement compris.
	Eviter	De demander aux élèves de produire un résumé, compétence complexe même au collège. D'évaluer la compréhension en se référant uniquement aux questions de détail.	On vise encore une fois la compréhension et l'interprétation globale de l'œuvre.